

NOUVEAU
scène nationale d'Aubusson
Creuse/Limousin

JOURNAL

DEC 10 / JAN 11
numéro 21



Photographie : Miroir, Miroir

**Des cabarets
pour rire de tout**

**De la musique et des
chansons pour rendre
un bel hommage**

**Quand le réel
inspire le théâtre**

**Une soirée partagée
tout en mouvement**

Quand la réalité dépassé la fiction !

Les artistes sont pourtant chargés d'imaginaires, dopés à l'inventivité ; leurs ressources sont-elles limitées par rapport aux multiples inventions de la vie quotidienne ? Le social rattrape, dépasse souvent l'imagination la plus débridée. Certains artistes, tel que **Nicolas Bonneau** vont donc puiser dans la vie quotidienne de nos concitoyens la matière de leurs créations. En octobre, il présentait *Sortie d'usine*, récit d'après des interviews d'ouvriers et d'ouvrières. En janvier 2011, avec *Fait(s) divers [A la recherche de Jacques B.]*, il créera son prochain spectacle à partir d'entretiens avec, entre autres, le monde de la justice pour traquer les "monstres" du fait divers. Ce collectage de témoignages autour de la figure du meurtrier fera donc l'objet d'une ouverture vers le monde du polar où le social garde tous ses droits.

En décembre et janvier, la saison 2010/2011 vous propose également des formes nouvelles : Du *Cabaret du 1^{er} flocon* de Nathalie Pernet le vendredi 3 décembre au *Cabaret des vanités* du collectif Incognito le lundi 24 janvier.

Que cette nouvelle année vous emporte dans la fiction !

Gérard Bono

Deux cabarets pour rire de tout, de l'hiver et de la dernière danse

Le cabaret du 1^{er} flocon

Danse - cabaret / A voir en famille

Vendredi 3 décembre > 19h30

Compagnie Pernette

Chorégraphie **Nathalie Pernette**

Avec Laurent Falguiéras, Sébastien Laurent, Nathalie Pernette, Pauline Simon

Musiciens agitateurs Franck Gervais et Jean-Pascal Vendange

Régie son Stéphane Magnin / Régie lumières Caroline Nguyen

Compagnie Pernette / association NA. **Nathalie Pernette** est artiste associée à la scène nationale d'Aubusson.

Une soirée originale pour célébrer l'hiver

Le manteau de l'hiver viendra recouvrir le théâtre. Quatre danseurs et deux musiciens "agitateurs" tenteront de faire tomber les premiers flocons de neige sur la scène. Le ton est donné. Ce sera le monde blanc et immaculé de l'hiver. La danse et la musique seront des prétextes pour s'amuser, se divertir et découvrir l'univers artistique de la compagnie Pernette.

Dans l'ambiance feutrée d'un cabaret, la soirée sera ponctuée d'extraits de spectacles (*La Maison, La miniature : L'apparition* ou *Suite(s)*...), mais aussi de surprises chorégraphiques comme la danse des bonnets. Les musiques seront "givrées" avec *The Cold Song* d'Henry Purcell, *Les Pas sur la Neige* de Debussy et des chants traditionnels russes. Les ingrédients de cette soirée hivernale seront un goût pour le fond et la forme, un goût pour l'énergie et les enchaînements d'actions qui font sens. A travers une danse sensible et tactile, en résonance avec la musique, le



monde de **Nathalie Pernette** sera dévoilé sous le grand manteau blanc. Et venez accompagnés de vos bonnets, ils vous serviront !

Prochain rendez-vous avec la compagnie Pernette, **De profundis** le mardi 31 mai.

Durée 1h - à partir de 10 ans

Capacité d'accueil limitée. Réservation obligatoire

Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Spectacle couplé avec De profundis > tarif Duo

Le Cabaret des Vanités

Théâtre / Création

Lundi 24 janvier > 20h30

Le Groupe Incognito

Dramaturgie et mise en scène collectives **Le Groupe Incognito**

Avec Gaël Chaillat, Olivia Côte, Guillaume Durieux, Maud Le Grevellec, Jean-Baptiste Verquin, Hélène Viaux, Clément Victor et des comédiens amateurs

Musiciens Christophe Imbs et Jeremy Lirola

Scénographie Jane Joyet / Création lumières Kelig Le Bars

Production Le Groupe Incognito. Coproduction La Comète-scène nationale de Châlons-en-Champagne, Le Moulin du Roc-scène nationale de Niort. Avec le soutien de la DRAC Poitou-Charentes.

au Dia de los Muertos, le jour des morts, fête célébrée au Mexique, pour finir en danse macabre, un sabbat de toute éternité où les claquements de dents devant la faucheuse provoqueront les rires les plus francs. Nous serons «philosophages», userons de collages, télescopages, bricolages... Y'a pas d'âge pour trépasser. Un art du bien mourir comme une apothéose du bien vécu.» Guillaume Durieux, pour le Groupe Incognito

Le Groupe Incognito, ce sont des comédiens, musiciens, plasticiens. Ils jouent, chantent et dansent : ils sont inventifs, imprévisibles et drôles. Après avoir exploré à l'heure de la fin des idéologies les champs des possibles et de l'imaginaire avec le **Cabaret des Utopies**, le Groupe Incognito médite avec brio, humour et causticité sur la nature passagère de la vie humaine, l'inutilité des plaisirs du monde face à la mort qui guette.

Plein tarif 17€, adhérent 12€, adhérent réduit 7€, abonné 10€, abonné réduit 6€



Un cabaret décalé à la fois grinçant et sensible, une fête des sens et de l'esprit...

"Memento mori : n'oublie pas que tu vas mourir... et que tes vanités, tes ambitions, tes illusions, ne sont, à cette mesure, que dérisoires. Entre vertige de la morale et douceurs épicuriennes, notre liberté face à la mort se discutera en chansons et en danses. Nous commencerons sous le signe du carnaval, rendant ici visite

Atelier théâtre avec le Groupe Incognito

Samedi 22 janvier > 10h-13h et 14h-17h

Dimanche 23 janvier > 10h-12h et 13h-15h

Lundi 24 janvier > répétitions + spectacle à 20h30

Le Groupe Incognito souhaite associer des comédiens amateurs à sa création **Le Cabaret des Vanités**. Le contenu de cet atelier sera directement en lien avec la thématique abordée dans le spectacle. Si vous voulez vivre un moment intense et passionnant où vous partagerez le plateau avec les artistes, n'hésitez pas à vous inscrire auprès d'Emilie Gianre au 05 55 83 09 10.

Stage gratuit avec adhésion obligatoire au théâtre adulte 11€ ou réduite 3€ (moins de 26 ans, étudiant, demandeur d'emploi)

De la musique et des chansons pour rendre un bel hommage : deux spectacles avec des textes engagés, de l'insolence, de l'impertinence, mais aussi du désir et du plaisir

Filles de joies

Conte - chanson - musique

Mercredi 15 décembre > 20h30 > salle des fêtes,

Peyrelevalde

Judi 16 décembre > 20h30 > centre Alain Gouzes,

Bourganeuf

Vendredi 17 décembre > 20h30 > théâtre Jean Lurçat,

Aubusson

Compagnie Le chat perplexe

Parole contée et chant Lucie Catsu

Clarinette, accordéon et chant Estelle Coquin

Sculptures instantanées Nelly Cazal

Avec Lucie Catsu, Estelle Coquin et Nelly Cazal

Mise en scène Stella Cohen-Hadria

Scénographie, son et lumières Nico Gotro

Résidence de création à La Pépinière, scène nationale d'Aubusson- théâtre Jean Lurçat et au Centre Culturel La Mégisserie, Saint-Junien. Avec le soutien de la SPEDIDAM et de la DRAC Limousin. La compagnie Le chat perplexe est conventionnée par la Région Limousin.

Des histoires délicieusement licencieuses agrémentées par des chansons bien en chair

Dans *Filles de joies*, Lucie Catsu et Estelle Coquin s'inspirent de la littérature contemporaine et donnent naissance à des contes modernes et insolents. Elles empruntent à Grisélidis Réal (prostituée et écrivain) ses poèmes crus et flamboyants, ses coups de gueules lucides et extravagants pour les mettre en musique, en chansons et en sculptures éphémères. La parole vécue se mêle à la parole imaginaire.

C'est l'histoire de Maria la simple, celle qui a vendu de l'amour toute sa vie avec passion et générosité, de sa veillée funèbre et de



la découverte de centaines de bouts de papier qui dépassent du matelas sur lesquels Maria a couché ses passions, ses chansons, ses coups de gueules, et de drôles de souvenirs. Entre tristesse et gaité, les langues se délient pour chanter et raconter... des histoires d'aujourd'hui qui dénuident quelques fragments de vie.

En partenariat avec la ville de Bourganeuf et la communauté de communes du Plateau de Gentioux.

Durée 1h20

Plein tarif 6€, adhérent 4€ / Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Les Étrangers familiers, un salut à Georges Brassens

Chanson - musique

Lundi 31 janvier > 20h30

La Campagne des Musiques à Oüir

Direction artistique Denis Charolles

Chant Eric Lareine, Loïc Lantoine, Denis Charolles et Joseph Doherty

Musique Denis Charolles, percutterie, trombone, guitare, graviers,

clairon / Alexandre Authelain, saxophone ténor, clarinettes, synthétiseur /

Julien Eil, clarinette basse, baryton, flûte traversière, synthétiseur /

François Pierron, contrebasse / Joseph Doherty, violon, guitares,

saxophone, flûtes, banjo

Création lumière Mickaël Dez / Régisseur son Cédric Legal

Coproduction Les Musiques à Oüir/Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau. Production

déleguée Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau. Les Musiques à Oüir - Ensemble

musical conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC

de Haute-Normandie et la Région de Haute-Normandie. Soutenu par la Spedidam.

En partenariat avec le Trianon Transatlantique, le Lavoir Moderne Parisien, Canal 93

Bobigny Musique et Label Oüie.

Georges B. "is alive, and well, and living in Normandy" !

"Partons de cette vérité : la chanson de Brassens est universelle; elle est une ritournelle où chacun et chacune se retrouve chaviré, ému, enfant, aïeul, aimant, passant, aimé, fleur, arbre, oiseau... L'idée est de fêter cette universalité, de la conjuguer à tous les temps et de chanter haut et fort que ce qui résiste devant tout, c'est bien la Poésie. Voilà que la folle tribu de la Campagne des Musiques à oüir éveille la bête, fait remonter à la vie la colère, la tripe, le désir, la tendresse du rebelle statufié. Entre étrangeté et familiarité, les arrangements musicaux font voler la poussière du temps et révèlent le relief et l'impertinence de textes. La Campagne des Musiques à oüir a su réunir douze artistes pour chanter, en cinq langues différentes, leur rattachement à l'œuvre de Brassens. Le répertoire est articulé autour de l'œuvre de Georges Brassens écrite et interprétée entre 1955 et 1972. Choix délibéré, parole donnée par Brassens à lui-même mais aussi à François Villon, Victor Hugo, Paul Fort, Jean Richepin, Antoine Pol, Francis Jammes. Les chansons sont réinterprétées dans un souci de liberté. Une liberté d'écriture propre à l'univers des musiques à oüir, avec la volonté d'en faire surgir du neuf, du présent, de l'intemporel. Les interprètes sont pris au jeu, oui, il s'agit bien de jouer, se jouer de cette époque à travers une œuvre de tous les temps." Les Musiques à oüir



"Une équipe qui chante l'anarchie et crie mort aux vaches. Capable de faire subir les derniers outrages à une Légende de la nonne sans défense, laissée sur le carreau (poème de Victor Hugo). Mais aussi bien apte à porter à incandescence la sensualité coupable (oxymore) de La Religieuse. Ou de propulser La Marine (poème de Paul Fort) en style de reggae troupier. Un Saturne, version anglaise, vire folk. Au bois de mon coeur (voix sensible de Charolles) dégénère en Mingus. Avec mention spéciale pour Les Passantes, mais cette chanson-là, même braillée par Céline Dion, elle résisterait encore. Et tout à l'avenant, de surprises en chocs minimalistes qui forcent à penser ou à dépenser Brassens. Penser à Brassens musicien. Avec pour décor un futoir, un videgrenier d'instruments dans le grand style de l'Art Ensemble de Chicago et autant d'invention. Le tout autour de deux chanteurs, deux merveilles, que l'on n'opposera pas, tant ils sont différents : Eric Lareine, ailé, tendre, dont l'être entier chante et danse. Loïc Lantoine, chez qui la rage, la violence mal contenue, ont fourbi un style inédit de «chansons pas chantées»."

Extraits parus dans *Le Monde*, janvier 2010

Durée 2h15

Plein tarif 20€, adhérent 15€, adhérent réduit 9€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Quand le réel inspire le théâtre

Fait(s) divers [A la recherche de Jacques B.]

Théâtre - Récit / Résidence - Création

Jeudi 13 janvier > 20h30

Compagnie La Volige

Conception et interprétation **Nicolas Bonneau**

Mise en scène, scénographie et collaboration à l'écriture Anne Marcel
Lumière Xavier Baron assisté de Jean-Charles Esnault

Coproduction CDN de Thionville Lorraine, scène nationale d'Aubusson-théâtre Jean Lurçat, scène nationale de Niort, La Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort, Le Nombri du Monde, Pougne Hérisson, Théâtre Le Strapontin, Pont Scorff, Le Pôle Sud, Chartres de Bretagne. Avec l'aide de la DRAC Poitou-Charentes, du conseil régional Poitou-Charentes et du conseil général des Deux Sèvres.

Ça ne peut pas être un hasard si je me suis lancé sur ses traces. Impossible en tout cas, de raconter son histoire sans raconter la mienne.

"C'est un road-movie français. C'est mon western. Mon film de guerre. Mon Apocalypse now. Ma plongée au cœur des ténèbres. Mon enquête du commissaire Adamsberg. Mon côté obscur de la force.

C'est une plongée vers l'intérieur. La part animale. La part sombre. Tout ce qui fait aussi l'Homme.

C'est un road-movie physique et mental. A la recherche de mon propre monstre.

C'est un voyage au centre d'un pays, jusqu'à s'y enfoncer de plus en plus et devenir ce pays.

S'enfoncer au centre d'un monstre. Devenir ce monstre, devenir ténèbres. Pas pour pardonner ou excuser ou être complaisant avec l'horreur et la douleur. Mais pour tâcher de comprendre cette part de notre humanité.

Que ça rentre dans l'âme et le corps. S'oublier. S'enfoncer dans la nuit. Se perdre dans une forêt profonde. Dans cette horreur si inhumaine qu'elle contient peut-être une parcelle d'explication sur ce que nous sommes."

Nicolas Bonneau

Pour traquer le fait divers, Nicolas Bonneau a choisi de retracer le parcours d'un tueur en série ; non pas pour dresser un portrait complaisant de ce cas extrême, mais pour enquêter sur tout ce qu'il



ya autour, les familles, les victimes, questionner la justice et la société. Et aussi raconter une enquête – noire, burlesque et palpitante, celle du conteur roulant en Picardie sur les traces de Jacques B., qui ne sait ce qu'il va découvrir...

Résidence de création du 11 au 21 octobre et du 3 au 14 janvier.

Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

A nos héros !, concert de LASKO & présentation de la 2^e partie de saison

Mardi 4 janvier > 19h > L'Avant-Scène à Aubusson



Afin de commencer agréablement l'année 2011, nous organisons un moment convivial pour présenter les temps forts prévus de janvier à juin. Cette présentation sera suivie de *A nos héros !*, un concert de LASKO, collectif artistique composé de Nicolas Bonneau (textes et voix), Mikaël Plunian (composition et musiques) et Jean-Charles Esnault (lumières).

Pour en savoir plus...

LASKO est né de la rencontre entre un conteur, un compositeur, un scénographe, pour que la voix susurrée, gueulée, marmonnée raconte les héros auxquels nous avons crus et que nous avons abandonnés. Une expérience sonore, visuelle et textuelle, qui crée avec le spectateur les conditions d'une émotion particulière, celle que nous avons en nous et qui cherche sa trace.

Avec ce projet, le collectif LASKO explore une forme de relation entre le texte et la musique. Une parole qui mélange les formes du récit, de l'intime au politique. Une expérience de laboratoire musical, qui emprunte à différents langages (slam, poésie sonore, listes, énumérations, brèves histoires) et qui explore différents genres comme le jazz, la musique contemporaine, le rock.

En partenariat avec L'Avant-Scène d'Aubusson

Durée 1h - Entrée libre

Réservation obligatoire au 05 55 83 09 09

Paroles de spectateurs, autour de la résidence de création de *Fait(s) divers*

Du 11 au 21 octobre 2010, **Nicolas Bonneau** a mené une résidence de création pour *Fait(s) divers [A la recherche de Jacques B.]*. Dans le cadre de ces rendez-vous (ateliers, interventions en milieu scolaire, soirée cinéma et déjeuner polar), cet artiste a rencontré deux personnes, Cécile Maugis et Antonin Varenne qui partagent la même passion, l'écriture et le roman noir. Aujourd'hui, nous avons eu envie de vous les faire découvrir.

Entretien avec Cécile Maugis

Enseignante de français au Lycée Eugène Jamot d'Aubusson et organisatrice du festival les "Nuits Noires" d'Aubusson



Passionnée de polar, vous organisez les "Nuits Noires" depuis cinq ans au lycée Eugène Jamot d'Aubusson. Comment est née cette manifestation et pourquoi avoir choisi ce thème ?

Le festival "Nuits Noires" est effectivement né il y a 5 ans, mais pas dans le lycée. Il est né dans la ville d'Aubusson, pour ses habitants et le public le plus large possible puisqu'il est le seul festival du genre de la région. Il a été créé autour du Prix du polar lycéen qui lui, fêtera son 6^e anniversaire en juin 2011 et qui rassemble près de 300 lycéens et 150 collégiens.

Cette manifestation est née d'une rencontre, celle que j'ai faite avec Jean-Bernard Pouy qui a inspiré et impulsé tout ce qui se passe à Aubusson autour du polar. Au départ, il était question d'amener les jeunes à la lecture et l'écriture en leur permettant de rencontrer et de travailler avec des auteurs bienveillants, puis il a été évident que la venue de ces derniers devait profiter au plus grand nombre, et c'est alors que le Festival est né. Notre souhait était qu'il soit l'occasion pour tous d'approcher, d'échanger avec les écrivains présents d'une toute autre manière que dans les salons habituels et impersonnels. Nous voulions du liant, de la chaleur, de la proximité... comme celle que l'on a dans un café autour d'un zinc.

J.-B. Pouy étant un des Papous de l'émission de France Culture "Les Papous dans la Tête", il a eu envie de s'amuser à Aubusson autour du même principe dans une soirée où chacun, auteur et public mélangé, se livre à des jeux littéraires. La lecture étant au cœur de notre réflexion, nous avons opté pour des lectures ouvertes, proposées en extérieur, où là encore les voix des auteurs se mêlent à celles des passants. Pour servir de cadre à cette manifestation, nous avons forcément jeté notre dévolu sur les bistrotts – lieux d'échange et de convivialité par excellence. Les auteurs aiment se retrouver à Aubusson où ils se sentent bien, en famille, et surtout pas dans une foire aux livres. En outre, il est bien plus facile de faire venir en milieu rural des auteurs de polar que ceux de La Blanche. Ils forment

à présent une petite famille qui ne se formalise pas des difficultés de transport et autres. Le rendez-vous à Aubusson est un moment à part semble-t-il et nous sommes très fiers de cet état d'esprit.

Le fait que ce soit un festival du polar s'explique par mon goût pour le genre, et pour ce qu'il véhicule : une vision du monde, une remise en question des travers et tabous sociaux, un laboratoire stylistique... J'y retrouve mes colères, il m'ouvre les yeux parfois sur d'autres choses.

Pouvez-vous nous expliquer son déroulement ?

Les "Nuits Noires" auront lieu cette année du 9 au 11 juin 2011.

Le festival démarrera comme tous les ans au cinéma, puisque Le Colbert s'associe à ces "Nuits Noires" en proposant une sélection de films du genre dès le mercredi. Une intervention de réalisateur ou autre professionnel est prévue le jeudi 9.

Le vendredi est une journée chargée : le jury des 300 lycéens se réunira à l'ENSA pour délibérer et élire le 6^e Prix du polar lycéen (sélection disponible à La Licorne), puis des jeunes présenteront au café du Fabuleux Destin des lectures des œuvres des auteurs présents, et la journée s'achèvera par le moment phare du festival : Les Presque Papous dans la Tête à l'Avant-Scène.

Le samedi, tout le monde se déplace en matinée vers Felletin. Une autre rencontre avec le polar est ainsi prévue sous une forme ludique. Puis à l'heure du café, les auteurs attendent leurs lecteurs à la terrasse du café Le VolupThé à Aubusson.

Le programme est en construction, tout n'est pas encore arrêté, d'autant plus que cette année le festival connaît un renouveau puisque nous allons accueillir dans notre petite famille habituelle plusieurs nouvelles têtes et que des idées semblent germer chez les uns et les autres. Tout cela est très prometteur.

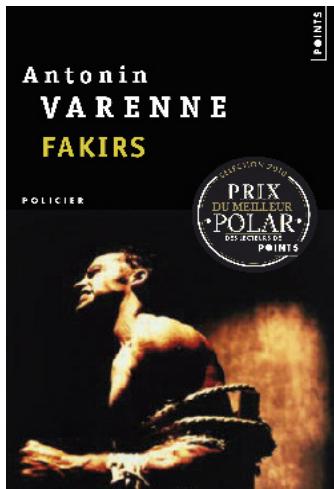
Quel est le moment que vous préférez pendant ces "Nuits Noires" ?

Il est difficile pour moi de choisir un moment. La soirée du vendredi ne cesse de nous surprendre – ceux qui ont rencontré Mouli sauront de quoi je parle ! -C'est une soirée où l'on rit beaucoup et on peut même y chanter... Certains auteurs se sont découvert des talents insoupçonnés de show-men. Mais ce qui se passe aussi lors des lectures est précieux. Merci encore à Antonin Varenne qui nous a offert l'an dernier la lecture du premier chapitre de son prochain roman entre deux cafés.



Entretien avec Antonin Varenne

Auteur de polars : *Le fruit de vos entrailles* (2007),
Le gâteau mexicain (2008) et *Fakirs* (2009)



Pouvez-vous me donner vos impressions sur ce que doit être un bon polar ?

La qualité de l'écriture. J'abandonne la lecture si un livre, même très savamment construit et plein de rebondissements ou de documentation, est trop mal écrit. Le rythme est une chose très délicate à maîtriser, lorsqu'il n'y en a pas, la lecture est forcément laborieuse. Un sujet simple, même déjà

vu, s'il est bien écrit, apporte toujours quelque chose de nouveau, de l'ordre de la réflexion, le plus qui fait la différence. Et désormais j'essaie pour ma part de ne pas donner dans le gratuit, c'est-à-dire de ne pas "exploiter" des thèmes trop racoleurs (et souvent violents), toute la panoplie des tueurs d'enfants, des tueurs en série sanguinaires. Si le noir est un genre qui explore un côté sombre de l'humain, de façon réaliste, jouer sur les fantasmes les plus traumatisants, leur donner dans l'imaginaire collectif une part bien plus grande qu'ils n'en ont dans la réalité, c'est une démarche (souvent commerciale) que je n'estime plus responsable. La gratuité est un défaut que je pardonne de moins en moins dans les polars et thrillers. Il y a bien assez de violences sociales et politiques à aborder, autrement plus répandues et problématiques que les génies du mal, dont tout le monde se croit entouré désormais ! Les tueurs sont souvent des types frustrés et pas très brillants ; c'est peut-être une façon de vouloir rendre les flics très intelligents, de leur opposer des adversaires redoutables ?

Comment naissent vos histoires, vos personnages ?

En fait ce sont les personnages qui construisent mes histoires, eux qui débarquent d'abord, sous forme d'intuition. Un personnage à un moment de sa vie, qui va au cours de l'histoire qui se construit, passer d'un état à un autre. L'histoire serait, si on veut, une partie de la vie d'un personnage, de son destin. Forcément un moment crucial, une situation critique ou extrême. Souvent, ce destin n'est pas certain, il se dévoile à mesure que j'apprends à connaître les personnages. Qui naissent souvent d'une rencontre, d'une lecture, d'une "information", quelque chose qui accroche mon imaginaire dans le quotidien et qui contient

en puissance quelque chose de romanesque. Ensuite s'y ajoute du symbolique, du politique, des références, tout cela se cristallise de façon assez mystérieuse à vrai dire.

Quelles sont vos préférences dans la littérature actuelle française ou étrangère ?

Du côté des américains je suis impressionné par McCarthy. En France Caryl Ferey, en polar, est un nouvel auteur vraiment intéressant, Antoine Chainas (dans la Série Noire aussi, très violent, mais écrit et avec une hauteur de vue qui fait la différence). Je ne suis pas l'actualité littéraire. En ce moment j'explore doucement le fonds de chez Viviane Hamy, qu'elle fait vivre avec sa collection de poche (Bis) ; des textes parfois du début du siècle (Léon Werth, extraordinaire), de l'après-guerre (Ruth Klüger, *Refus de témoigner*, un bouquin qui change votre vision du monde), d'autres plus contemporains.

Votre 3^e roman, *Fakirs* (éd. Viviane Hamy, 2009) a reçu le Grand Prix Sang d'encre du festival des littératures policières de Vienne 2009 et le Prix Michel Lebrun 2009. Comment percevez-vous ces récompenses ?

Ce sont de beaux prix, pas commercialement (des prix connus surtout de ceux qui sont familiers du polar), mais parce qu'ils sont réputés pour annoncer l'avenir et les futurs grands noms du polar français ; il y a des ratés parfois... j'espère que je n'en ferai pas partie. C'est un plaisir de recevoir un prix, bien sûr, même si les apparitions publiques me donnent plutôt des sueurs froides.

En mars 2011, votre 4^e roman va paraître. Pouvez-vous nous le présenter ?

Un livre dont je suis content. Ce qui est une première. Content dans le sens où il ressemble une fois terminé à l'intuition que j'avais eue en le commençant. Un signe sans doute que l'écriture (traduire sur papier ce qu'on a dans la tête) progresse. Mais j'avais aussi un autre guide, une histoire vraie et un témoignage, celui de mon père. C'est un livre qui se passe en deux temps. 1957, le parcours d'un appelé pendant la guerre d'Algérie (dans un DOP, un centre de torture) et une trame actuelle, l'histoire d'un simple flic, boxeur amateur, qui casse la gueule à des inconnus pour de l'argent. Le passé et le présent, comme les deux histoires, vont se rejoindre, à une époque où les protagonistes sont devenus des vieux de soixante-quinze ans, aux cœurs et aux souvenirs fragiles. Des retrouvailles pas tout à fait simples de vieux croulants. J'espère avoir mis en application dans ce livre les principes que je souhaite respecter dans les cadres du noir : pas de gratuité, aborder des problèmes et des situations qui ne sont pas des fantasmes mais des questions méritant des réponses, du moins une réflexion. Le titre, s'il ne change pas d'ici là, devrait être *Le Mur, le Kabyle et le marin*.

Un rendez-vous pour le jeune public

Moi, j'attends

Théâtre - Objets / Jeune public

Judi 9 décembre > 14h30

Vendredi 10 décembre > 10h et 14h30

O'Navio Théâtre

D'après Davide Cali et Serge Bloch

Adaptation et mise en scène Alban Coulaud

Avec Elise Hôte

Musicien Christophe Roche

Scénographie et costumes Isabelle Decoux / Musicien Christophe Roche

Bricologue Flop Lefèbre Construction René Paltrier

Coproduction Compagnie O'Navio Théâtre, Théâtre du Cloître (scène conventionnée de Bellac), La Fabrique-scène conventionnée de Guéret. Avec le soutien du Centre Culturel Yves Furet-saison culturelle de La Souterraine et le Centre Culturel Jean-Pierre Fabrègue à Saint-Yrieix-la-Perche. Avec le concours de la DRAC Limousin, du conseil régional du Limousin et de la ville de Limoges.

Une promenade poétique, à travers les petits et grands événements de la vie d'un petit homme

Mékano n'a qu'une obsession dans son boulot : remonter sans cesse les rouages du temps pour qu'il ne s'arrête jamais... Grâce à lui, le temps file, file, file... Pendant ce temps, Celui qui attend



attend... un baiser avant d'aller se coucher, que le gâteau soit cuit ; l'amour, qu'elle lui dise "oui", de savoir si ce sera un garçon ou une fille ; la fin de l'hiver ou celle de la guerre ; que les enfants appellent, que le médecin dise " ce n'est rien " ; que bientôt, il y aura un petit nouveau dans la famille...

Durée 45mn / Séances scolaires > de la GS au CM2

Une soirée partagée

avec deux spectacles tout en mouvement

Une soirée pour vous faire découvrir deux univers artistiques féminins empreints de sensualité, de poésie mais aussi de nostalgie. Dans **Le bal**, Marlène Rostaing passe d'une émotion à une autre, d'un état de corps à l'autre, comme une sorte de métamorphose pour mieux survivre à la maladie, à la folie. Pour Mélissa Von Vépy, il est question de double, de reflet, troublant et cruel dans **Miroir, Miroir**. Des états d'âmes et des corps mis en mouvement avec émotion et délicatesse.

Judi 20 janvier > 19h30

Le bal



Danse

Compagnie Davai

Chorégraphie et interprétation **Marlène Rostaing**
Musique Blaise Merlin / Lumières Lionel Colet

Coproduction Compagnie Davai, association fréquence corporelle, Centre Chorégraphique National d'Orléans, direction Josef Nadj dans le cadre de l'accueil studio 2007.

Elle était belle mais elle avait de la tristesse, de la lenteur, du sang à remonter sa pente, la grise pâleur. Marguerite Duras

C'est avec humour et dérision que je rends hommage à ma grand-mère, à cette dernière valse que j'ai dansée avec elle dans le petit salon. Dans ses pas retenus par la folie de la maladie d'Alzheimer, elle m'a permis de raconter ce voyage vers l'oubli. La danse trace l'itinéraire vers le retour à l'enfance, à l'animalité, vers la perte des repères spacio-temporel qu'induit cette maladie. Je dresse le portrait d'une femme errante arpentant la piste de danse d'un bal désert, comme Lola V. Stein de Marguerite Duras hante les rues à la recherche du souvenir d'elle-même et de ce lieu, territoire de naufrage et de refuge."

Marlène Rostaing

Miroir, Miroir

Aérien - danse - musique

Compagnie Moglice-Von Verx

Conception et interprétation **Mélissa Von Vépy**

Composition, pianiste **Stephan Oliva**

Collaboration à la dramaturgie Angélique Willkie

Lumière Xavier Lazarini / Régie générale et lumière Sabine Charreire

ou Matthieu Houlet

Construction Dominique Grand / Costume Suzanne Maia

Production Compagnie Moglice-Von Verx. Coproduction SACD - Festival d'Avignon

Un miracle de grâce et de poésie

Mélissa Von Vépy danse avec un miroir. Joue avec son reflet qui se détache d'elle, avec la surface polie mais dure qu'elle traverse et transgresse, nous entraînant vers tout ce que les contes anciens murmurent. "Miroir mon beau miroir" lorsqu'elle l'interroge, Orphée quand elle y plonge la main, Faust qui découvre l'horreur de son avenir, Belle qui y retrouve le visage de sa Bête, Alice bien

sûr, et Mélissa qui, enfin de l'autre côté, semble le briser comme un éclat de rire... Un moment si merveilleux qu'on en oublie l'incroyable exploit qu'elle y accomplit, suspendue pendant 40 minutes au-dessus du sol, dans une apesanteur rêvée, et avec la grâce infinie d'une danseuse envolée.

"Mélissa Von Vépy offre un moment de grâce aérienne et poétique, accompagnée au piano par Stéphan Oliva. Beau, bouleversant, sublime (...) une demi-heure miraculeuse de beauté pure. On touche ici, par ce jeu au-dessus du sol entre le tranchant du miroir, la fermeté du trapèze, la petite lucarne par laquelle va et vient la fée des airs qu'est Mélissa Von Vépy, quelque chose de la spiritualité que l'on cherche dans l'art. On est touché par cette magie maîtrisée et poétique. On pleure et on applaudit... Allez-y !"

Le Figaro

"Ici le miroir se traverse au sens propre comme au figuré, et voilà Mélissa Von Vépy coincée de l'autre côté. Là-haut, pourtant, les mêmes questions subsistent. Mais, en l'espace de quelques minutes, le corps a accouché d'un reflet et d'un monde à part, trouble et cruel, servi par une interprète de haute volée."

La Terrasse



Durée 1h15 > Plein tarif 12€, adhérent 10€, adhérent réduit 6€, abonné 10€, abonné réduit 6€

Calendrier

DEC 10 / JAN 11

Vendredi 3 décembre > 19h30

Le cabaret du 1^{er} flocon

> Danse - cabaret

Jeudi 9 décembre > 14h30

Vendredi 10 décembre > 10h et 14h30

Moi j'attends

> Théâtre - objets / Jeune public

Itinéraires d'artistes, spectacles vagabonds en Limousin

Mercredi 15 décembre > 20h30 > Peyrelevade

Jeudi 16 décembre > 20h30 > Bourgneuf

Vendredi 17 décembre > 20h30 > Aubusson

Filles de joies

> Conte - chanson - musique

Mardi 4 janvier > 19h

L'Avant-Scène, Aubusson

A nos héros ! > Concert - récit

& présentation de la 2^e partie de saison

Jeudi 13 janvier > 20h30

Fait(s) divers

Théâtre - récit / Création

Jeudi 20 janvier > 19h30

Le Bal & Miroir, Miroir

> Danse - aérien - musique

Samedi 22 et dimanche 23 janvier

Atelier théâtre avec le Groupe Incognito

Lundi 24 janvier > 20h30

Le Cabaret des Vanités

> Théâtre / Création

Lundi 31 janvier > 20h30

Les Étrangers familiers

> Chanson - musique

Résidences d'artistes, artistes en résidence

Ils ont été en résidence :

Du 22 novembre au 5 décembre > Compagnie Pernette
pour *La peur du loup*

Ils sont en résidence :

Du 13 au 23 décembre > Compagnie le chat perplexe
pour *Filles de joies & Ce que l'eau m'a donné*

Du 3 au 14 janvier > Compagnie la Volige
pour *Fait(s) divers*

Du 17 janvier au 11 février > Compagnie du Dagor
pour *Lapin*

Devenir adhérent, devenir abonné

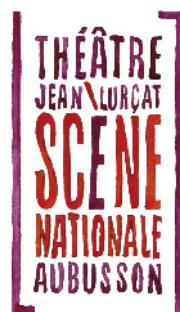
Devenez adhérent ou abonné et bénéficiez de tarifs préférentiels pour toute la saison. Laissez-vous guider dans la programmation par des créations, venez découvrir des nouveaux compagnons, venez voir pousser des graines de compagnons ou venez revoir des compagnons fidèles.

Renseignements et réservations par téléphone
au 05 55 83 09 09 ou par courrier.

Accueil-Billetterie

Du mardi au vendredi de 14h à 18h, les soirs de spectacle
jusqu'à 20h30, les lundis de spectacle de 14h à 20h30.

Gérard Bono et toute l'équipe
de la scène nationale d'Aubusson,
ainsi que Gérard Crinière
et les membres de l'association du CCAJL
vous présentent leurs meilleurs vœux
pour l'année 2011



scène nationale d'aubusson théâtre jean lurçat

avenue des Lissiers, BP 11, 23200 Aubusson

fax 05 55 83 09 18

infos@ccajl.com

 **05 55 83 09 09**
www.ccajl.com

Directeur de la publication : Gérard Bono / Conception : Emilie Gianre
Rédaction : Gérard Bono, Emilie Gianre
Création graphique : Expatatas / Impression : Huguet Bousnac
Iconographie : Laurent Abeucassis, Al Marina, Camillo Arenas, Compagnie La Volige, Le Groupe Incognito, Thierry Laporte, Virginie Meigné, Christophe Raynaud de Lage, tous droits réservés
Licences d'entrepreneur de spectacle n° 103 8264, 103 8265, 103 8263 / APE 9004Z / SIRET 315 534 057 000 23
ISSN 1968-0503

